transport de la force motrice à distance, dans chaque maison, sous forme du courant électrique. Ces professions, métiers, réclamant l'habileté, l'intelligence, l'initiative individuelle, entretiennent, dans les pays bénéficiant de l'exploitation rationnelle des chutes d'eau, toute une légion de petits patrons, artisans, commerçants, travaillant seuls ou avec leur famille, avec des auxiliaires, chez eux-mêmes, sous leur propre toit. En Suisse, l'industrie si florissante de l'horlogerie de luxe et de précision, celle de la fabrication des lunettes et autres instruments d'optique, ont pu se développer avec tant de magique succès, grâce à l'adaptation de l'énergie hydro-électrique produite en ces pays de montagne. Ces industries fournissent un travail rémunérateur à une population autrefois très limitée dans ses ressources d'un labeur profitable. Ailleurs, à Lyon, par le tissage de la soie, à Saint-Etienne, par la rubannerie, on reconstitue, au même titre bienfaisant, le travail domestique par la distribution de la force motrice à domicile. Et cette classe de plus en plus nombreuse et éclairée d'artisans, producteurs, commerçants est bien une garantie de l'équilibre social, puisqu'elle assure, par en bas, le recrutement de la classe moyenne, indispensable à la prospérité des nations.

Et c'est ainsi que l'on peut prétendre que cette distribution d'énergie hydro-électrique à des ouvriers travaillant au foyer domestique constitue éminemment un facteur de décentralisation et d'individualisation, une cause de prospérité géné-